

Charte

de la **lecture publique**
de **Toulouse Métropole**

**LAURÉATS 2020
DES 4 BOURSES DE CRÉATION
LECTURE PUBLIQUE**



toulouse
métropole

**Lauréats de la Bourse de création
« Littérature générale et Arts 2020**

**« Tout cela ne m'empêchera pas
d'arriver jusqu'à toi »**

**Guillaume Poix – auteur
Fabienne Débarre - musicienne
Lecture musicale thématique : pop culture**



Guillaume Poix

présentation de l'auteur

Guillaume Poix est dramaturge, traducteur et romancier.

En 2014, il publie un premier texte de théâtre aux éditions Théâtrales, *Straight*, sélectionné au festival Regards croisés, lauréat de l'Aide nationale à la création des textes dramatiques du CNT et Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2014, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens en 2016. Il est aussi l'auteur de *Waste* (coup de cœur du comité de lecture de L'Apostrophe, lu à la Mousson d'été en 2015 et créé par Johanny Bert au Poche /GVE en 2016), *Et le ciel est par terre* (lauréat de l'Aide nationale à la création des textes dramatiques du CNT, sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, lu à la Mousson d'été en 2016, lauréat de Scenic Youth - Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre de la Comédie de Béthune et retenu par France Culture en 2017), *Tout entière* (mis en scène en 2016 au Préau, créé à Rome au Teatro India en février 2020 et adapté en octobre 2020 à l'opéra), *Fondre* (Prix Godot des Nuits de l'Enclave 2018) et *Soudain Romy Schneider* (créé en décembre 2018 au Poche /GVE par Manon Krüttli). Ses textes sont traduits en espagnol (Argentine, Mexique), en italien et en allemand. Il a été dramaturge associé du théâtre genevois Poche /GVE en 2015-2016. Il a travaillé avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, *Brûlent nos cœurs insoumis*, créée en 2017 à La Garance - Scène nationale de Cavaillon.

En 2018, il a été dramaturge pour *Luxe, calme* écrit et mis en scène par Mathieu Bertholet au Théâtre de Vidy-Lausanne. diffusion de 1992 à 1997

En 2019, il a créé *Qui croire* à la Comédie de Reims et a collaboré, comme dramaturge, avec Lorraine de Sagazan sur *L'Absence de père* d'après Platonov de Tchekhov, créé aux Nuits de Fourvière. Ils créeront ensemble *La vie invisible* en septembre 2020 à la Comédie de Valence et au Théâtre de la Ville.

Il a bénéficié d'une résidence « Fil Rouge » à la Marelle (Marseille) en juillet 2019.

En 2020, il a traduit, pour L'Arche et avec Christophe Pellet, la dernière pièce de Martin Crimp, *Quand nous nous serons suffisamment torturés* ainsi que *Tokyo Bar* de Tennessee Williams pour le Poche /GVE.

Après avoir été auteur invité au Grand R de la Roche-sur-Yon en 2019, il devient auteur associé en 2020 pour deux saisons. Son premier roman, *Les fils conducteurs* (Verticales, 2017 ; Folio, 2019), a reçu le Prix Wepler - Fondation La Poste.

Son deuxième roman, *Là d'où je viens a disparu* (Verticales, 2020) sortira en septembre 2020.

Bibliographie



Fabienne Débarre

présentation de la musicienne

Fabienne Débarre est une musicienne française basée à Londres. Elle est membre du groupe Evergreen, qui prépare actuellement son troisième album après deux premiers opus sortis chez Island records puis Because Music, produits par Charlie Andrew (Alt-J) et Ash Workman (Metronomy). Elle collabore également avec Baxter Dury depuis plus de 8 ans, en studio comme en tournée, enregistrant notamment avec Craig Silvey (Arcade Fire, Portishead). Fabienne Débarre

a depuis quelques années développé un travail de création sonore et de composition pour le théâtre et le cinéma, réalisant notamment le design sonore et la musique du court-métrage documentaire de Myriam Rey, *Only my voice*, en sélection officielle au London Short Film Festival et Beirut International Film Festival, et récompensé au Nova Frontier Film Festival à New York

Créations



Note d'intention artistique pour la création de « *Tout cela ne m'empêchera pas d'arriver jusqu'à toi* »

Actrice chez François Truffaut, icône d'une génération d'enfants – la nôtre –, star de TF1, Dorothée est un symbole de la pop-culture française. Elle incarne l'âge d'or de la télévision privée et d'une industrie du divertissement composée de sitcoms, concerts, magazines et produits dérivés. Née un 14 juillet 1953, cette Marianne pop est un trésor national.

Elle reste dans la mémoire collective comme une figure à part, objet d'un culte incroyablement vivace. Des dizaines de milliers d'enfants – sous le regard inquiet, amusé, navré ou complice de leurs parents et grands-parents – ont grandi en ne manquant sous aucun prétexte le rendez-vous quotidien du Club Dorothée. Animée par Dorothée elle-même, son acolyte Ariane et les improbables Corbier, Jacky et Patrick, l'émission mêlait diffusion de dessins animés ou sitcoms en général importés du Japon, mais aussi chansons, chroniques vétérinaires, jeux de pistes et gags. Les personnages rassemblés lors de cette « grand- messe cathodique » comptent parmi les plus populaires d'une époque : Dragon Ball, Nicky Larson, Ranma ½, Sailor Moon ou les Chevaliers du Zodiaque. Ils ont peuplé notre enfance et noué une chaîne secrète entre les membres désormais trentenaires d'une génération apparue à l'heure où l'un des réacteurs nucléaires de Tchernobyl explosait.

Tous les deux né-e-s en mars 1986, nous aimerions traverser ce moment de l'histoire télévisuelle française en proposant par l'écriture et la création musicale une rêverie documentée sur cette icône des années 1980 et 1990. En enquêtant sur ce qu'il nous fut donné de visionner des heures durant, nous voudrions retracer les contours d'un paysage sensible, analyser le graphisme tout autant que les ressorts fictionnels des programmes diffusés et observer les symboles de ces mondes fortement référencés, parfois précurseurs dans le cas de certains mangas animés.

Dorothée n'est pas Chantal Goya, encore moins Anne Sylvestre. Ses concerts empruntaient moins à la tradition de la chanson réaliste ou à l'univers enchanté du conte qu'à l'esthétique pop, proche en son temps – toute proportion gardée – de ce que faisaient Michael Jackson ou Prince. Pour avoir rempli Bercy plus de cinquante fois à l'occasion de concerts spectaculaires et vendu des millions de disques, Dorothée prend place parmi les plus grandes réussites de l'industrie musicale. Avant l'an 2000, elle a changé la face du divertissement pour enfant, accéléré l'avènement des « pré-ados », revitalisé le télé-crochet et annoncé le principe des réseaux sociaux en inventant un système de carte de membre de son club.

Dorothée n'est donc pas seulement une star ou une marque, elle est un véritable phénomène de société. Avec ce projet de création littéraire et musicale, nous voulons explorer la manière dont cette égérie ambivalente a façonné les mentalités d'une très large partie de la société française – des boomers que sont nos parents aux milléniaux que nous sommes. Dorothée est un mythe car elle préfigure certains aspects de l'évolution sociétale actuelle. C'est cet héritage fédérateur mais passé de mode et kitsch que notre récit envisage d'exhumer avec une distance affectueuse, une impertinence jubilatoire et une nostalgie critique.

Nous aimerions construire un paysage sonore halluciné, mémoire floue et composite faite de rires de sitcoms, de génériques, de jingles, de dialogues et de chansons, pour rendre compte de l'omniprésence visuelle et sonore de ce personnage de télévision. Les chansons seront réinterprétées à travers le même prisme, explorant jusqu'au vertige la répétition des thèmes et des codes d'écriture et d'arrangement, mettant à jour leur mélancolie parfois surprenante et leur hétéronormativité glaçante.

Fiche technique prévisionnelle

- Nombre de personnes sur scène : 2
- Durée de la lecture/concert/création : 45 minutes
-
- Durée du montage : 2h
- Durée du démontage : 30 minutes
- 4 DIs et 2 micros avec stands,
- plan de feu en cours de réalisation et adaptable selon le lieu d'accueil.